



Commentaire du lundi 3 mars 2025

Évangile : Mc 10, 17-27.

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « *Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?* » Jésus lui dit : « *Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.* »

*Tu connais les commandements : 'Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.'* »

L'homme répondit : « *Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse.* »

Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « *Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi.* »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « *Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !* »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « *Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.* »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « *Mais alors, qui peut être sauvé ?* »

Jésus les regarde et dit : « *Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu.* »



### Paroles du saint père

Une foi sans don, une foi sans gratuité est une foi incomplète, c'est une foi faible, une foi malade.

Nous pourrions la comparer à un aliment riche et nourrissant qui manque cependant de saveur, ou à un match plus ou moins bien joué mais sans but : non, ça ne marche pas, il n'y a pas de « *se* ». Une foi sans don, sans gratuité, sans œuvres de charité finit par nous rendre tristes : comme cet homme qui, bien que regardé avec amour par Jésus lui-même, rentra chez lui « *attristé* » et « *assombri* » (v. 22).

Aujourd'hui, nous pouvons nous demander : « *Où en est ma foi ? Est-ce que je la sens comme une chose mécanique, comme une relation de devoir ou d'intérêt avec Dieu ? Est-ce que je me souviens de la nourrir en laissant Jésus me regarder et m'aimer ?* ». Se laisser regarder et aimer par Jésus ; laisser Jésus nous regarder, nous aimer. « *Et, attiré par lui, est-ce que je réponds avec gratuité, avec générosité, de tout mon cœur ?* ».

Que la Vierge Marie, qui a dit un oui total à Dieu, un oui sans mais — il n'est pas facile de dire oui sans mais : la Vierge l'a fait, un oui sans mais — nous fasse savourer la beauté de faire de la vie un don.